



La lettre des Amis de Montluçon

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

Compte rendu de l'excursion du 21 mai 2017

✉ contact@amis-de-montlucon.com
www.amis-de-montlucon.com

LES AMIS DE MONTLUÇON DANS L'INDRE

Dès 7 h 15, les portes du car se ferment et les Amis de Montluçon quittent l'avenue Marx-Dormoy. Ce départ matinal est nécessaire, parce qu'il faut arriver vers 8 h 45 à Neuvy-Saint-Sépulchre pour la première visite de la journée. En effet il est prévu de quitter la basilique vers 10 h, car une chorale doit alors prendre place dans l'édifice avant l'office dominical prévu à 11 h.

La basilique de Neuvy-Saint-Sépulchre

Les Amis de Montluçon sont accueillis par M. Gérard Guillaume, guide-conférencier, qui pendant plus d'une heure va retracer avec talent l'histoire de la construction de ce curieux édifice unique en France.

Pour comprendre l'architecture de ce monument classé au patrimoine mondial de l'UNESCO au titre des chemins de Saint-Jacques de Compostelle, il est nécessaire d'en connaître l'histoire.

Au retour d'un pèlerinage qu'il effectue entre 1039 et 1042 à Jérusalem, Eudes de Déols décide la construction sur ses terres, à Neuvy précisément, d'une réplique du Saint-Sépulchre qui rappellera l'endroit où a été enseveli le Christ à Jérusalem.

À cette époque Neuvy possède déjà deux églises : Saint-Étienne et Saint-Pierre. Il n'y a donc pas besoin d'un autre lieu de culte. Mais il s'agit plutôt d'édifier un nouveau bâtiment pour permettre aux fidèles, sans quitter leur province, d'y effectuer un pèlerinage appelé « vicaire »

ou « secondaire » reproduisant sur place celui effectué par Eudes de Déols. Celui-ci a rapporté dans ce but un peu de terre de Palestine, et une partie des dons faits par les pèlerins sera reversée à l'église de Jérusalem.

Au fil du temps, Neuvy va devenir une étape sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle. Au XIII^e siècle, Eudes de Châteauroux, cardinal et légat du pape, accompagne Saint-Louis lors de la croisade en Terre Sainte. Il sait qu'une copie du Saint-Sépulchre de Jérusalem est construite à Neuvy, et il y fait parvenir une relique du précieux sang du Christ accompagné d'une dédicace. Neuvy va devenir alors un lieu de pèlerinage très fréquenté jusqu'au XIV^e siècle, et ce malgré la guerre de Cent Ans. Ensuite, sans interruption jusqu'à la Révolution, les pèlerins afflueront à Neuvy.

En arrivant, les visiteurs constatent qu'ils ont devant eux deux constructions, accolées certes, mais distinctes : d'une part, à l'ouest, la rotonde, copie du Saint-Sépulchre de Jérusalem et destinée aux pèlerins. D'autre part, et en prolongement à l'est, une nef pour le culte paroissial. Celle-ci avait d'abord été construite en style roman, mais la voûte s'est écroulée au XIV^e siècle et on l'a reconstruite en style gothique. Le raccordement entre ces deux édifices est désaxé et parfaitement visible lorsqu'on est dans la nef.

La rotonde, au centre de laquelle étaient exposées les saintes reliques, s'appuie au rez-de-chaussée sur onze



Neuvy-Saint-Sépulchre : vue de la rotonde au rez-de-chaussée

À noter sur votre agenda...

Journées du Patrimoine

Samedi 16 et dimanche 17 septembre 2017
de 14 h à 18 h.

Visite du château de Bien-Assis

Dimanche 8 octobre 2017, 15 h 30

Salle Robert-Lebourg, rue de la Presle

Séance de rentrée

Mme Nicole LEMAITRE :

Le sujet sera communiqué ultérieurement

Vendredi 17 novembre 2017, 18 h

Salle Salicis, rue Lavoisier

Guennola THIVOLLE :

La commande de retables et de sculptures
d'art sacré en Bourbonnais
au XVII^e et XVIII^e siècles

colonnes appareillées qui symbolisent les douze apôtres moins Judas. À l'étage supérieur, elle est éclairée par huit fenêtres symbolisant la résurrection. En partie haute, la coupole est supportée par quatorze colonnes représentant la présence du Christ, de Marie et des douze apôtres.



Neuvy-Saint-Sépulchre : vue des étages supérieurs avec les colonnes supportant la coupole et les fenêtres

Les chapiteaux surmontant les onze colonnes du bas sont typiques de la sculpture romane berrichonne. Le bestiaire est principalement représenté par des chats qui illustrent en ce temps-là le combat entre le bien et le mal.



Neuvy-Saint-Sépulchre : chapiteau de la rotonde

Quittant la rotonde, la visite se poursuit dans la nef adjacente. Cet édifice a été considérablement remanié au XII^e siècle avec la suppression de l'abside circulaire et de deux absidioles qui s'ouvraient sur les collatéraux, le tout remplacé par un chevet plat. Comme on l'a vu, la voûte a été reconstruite au XIV^e siècle car elle s'était écroulée sous le poids d'une charge excessive.

Avant de quitter cet édifice, les Amis de Montluçon se rendent dans la chapelle sud pour y admirer le magnifique reliquaire. Mais il est déjà l'heure de quitter Neuvy pour rejoindre Sarzay, seconde étape de la journée.

Le château de Sarzay

Quittant Neuvy-Saint-Sépulchre, il faut peu de temps pour rejoindre le château de Sarzay situé seulement à quelques kilomètres. M. Hurbain, le propriétaire, nous y attend pour nous présenter cette imposante construction qu'il a acquise au début des années 1980 et qu'il restaure encore aujourd'hui.

Ce château, dont on aperçoit les tours de loin, fut construit au XIV^e siècle par la famille des Barbançois qui l'ont conservé jusqu'au XVIII^e siècle. Les Barbançois, issus d'ancienne chevalerie de la Marche, sont connus en Berry dès 1300 et possèdent des terres à Sarzay avant 1340. Plusieurs d'entre eux vont s'illustrer pendant la guerre de Cent Ans pour lutter contre les Anglais.



Château de Sarzay : vue sur le corps de logis avec au premier plan le mur des douves

Il est probable que le château actuel fut édifié sur l'emplacement d'une ancienne motte castrale entourée d'un fossé et de deux enceintes. C'est dans le mur de cette seconde enceinte que fut percé le porche surmonté des armoiries des Barbançois.

Au Moyen Âge, Sarzay est une importante forteresse entourée de trente-huit tours et de trois ponts-levis. Un étang situé au pied des murs de l'enceinte participait à la défense du château.

Aujourd'hui, il ne subsiste de cet ensemble que le corps de logis principal formant un rectangle flanqué de cinq tours rondes, dont une en façade reçoit la porte d'entrée reconstruite au XVII^e siècle et l'escalier donnant accès aux quatre étages.

À chaque étage, les deux grandes salles meublées possèdent en annexe des petites chambres aménagées dans les tours d'angle.

Le château culmine à environ trente mètres de haut. Arrivé dans les combles, le visiteur découvre une remarquable charpente et les mâchicoulis qui couronnent les quatre tours d'angle.

Près du logis principal et face à la porte d'entrée du château, il subsiste une tour de la seconde enceinte qui abrite aujourd'hui la chapelle. De même une partie des douves entourant le corps de logis a été restaurée par l'actuel propriétaire.

Le château de Sarzay sert de décor à George Sand pour son roman *Le meunier d'Angilbault*, écrit en 1844. En effet le *château de Blanchement* décrit dans le roman est en fait le château de Sarzay.



Château de Sarzay : la tour et la porte d'entrée permettant l'accès au château

Après avoir visité librement ce bel ensemble d'architecture du XIV^e siècle, les Amis de Montluçon retrouvent le car qui va les transporter à Sainte-Sévère-sur-Indre pour déjeuner. Ils passeront ensuite l'après-midi à découvrir ce bourg de l'Indre devenu célèbre grâce à un film réalisé en 1947 par Jacques Tati.

Sainte-Sévère-sur-Indre

Cette charmante commune a servi en 1947 à la réalisation du film *Jour de fête*. De ce fait elle a connu la célébrité et a bien su l'exploiter car dans le bourg tout rappelle cet événement : les vitrines sont décorées avec la silhouette du célèbre facteur incarné par Jacques Tati ou par des posters rappelant les scènes du film.



C'est donc tout naturellement au restaurant *Le Relais du facteur* que les Amis de Montluçon se retrouvent pour un succulent déjeuner, avant de partir à la découverte du bourg sous la conduite d'une guide conférencière venue de l'office de Tourisme de La Châtre.

La commune de Sainte-Sévère est située aux confins du Berry et de la Marche, dans la région naturelle du Boischaud Sud.

À l'emplacement actuel de la bourgade, la découverte de nombreux objets (silex) atteste d'une occupation très ancienne. Il en est de même pour la période gallo-romaine puisque des urnes cinéraires ont été découvertes à proximité

de la ville actuelle.

L'origine de la bourgade remonte au VII^e siècle lorsqu'un monastère de femmes fut fondé par la jeune Sévère, abbesse venue de Trèves en Allemagne. S'il ne subsiste aucun vestige de la fondation religieuse, les reliques de celle qui a légué son nom au village sont toujours honorées chaque année le jeudi de l'Ascension et le dimanche suivant.

Le tour de ville débute par la visite de l'église Sainte-Sévère. De style néo-roman, elle est construite vers 1875 d'après les plans de l'architecte moulinois Jean-Bélisaire Moreau (1828-1899). De vastes dimensions, elle comporte une nef voûtée à laquelle sont adjoints des collatéraux. Le chœur s'ouvre sur une vaste abside semi-circulaire. Au bas du collatéral nord, près de la porte principale, on peut voir une cloche datée de 1572 provenant de l'église de l'ancienne paroisse de Rongères rattachée à Sainte-Sévère en 1828.

L'édifice actuel a succédé à deux autres églises plus anciennes : l'église Sainte-Sévère, détruite en 1794, et l'église Saint-Martin, ancienne chapelle castrale, détruite en 1876 et qui avait remplacé comme lieu de culte l'ancienne église Sainte-Sévère.

Poursuivant leur visite dans le bourg, les Amis de Montluçon arrivent sur la place du marché et passe la porte appelée autrefois « Porte Saint-Jean ». Cette porte, édifée au XV^e siècle par les seigneurs du lieu (famille de Brosse) et dotée de deux ponts-levis dont il reste encore quelques traces, permettait d'accéder au château. La porte monumentale a perdu son étage supérieur, ses mâchicoulis et un chemin de ronde au XIX^e siècle. Pendant quelque temps, de 1804 à 1876, elle abrita les deux cloches de la ville.



Sainte-Sévère : la porte « Saint-Jean » (XV^e siècle)

Succédant probablement à une motte castrale, un château a été édifié au XIII^e siècle sur un promontoire dominant la vallée de l'Indre. Les Anglais s'y replièrent lors de l'assaut donné par les troupes du roi de France. Ce n'est qu'après un siège de deux ans que Bertrand Du Guesclin put libérer la ville en 1372. À partir du XVI^e siècle, le château n'est plus habité ni entretenu par les seigneurs. Un premier pan du mur du donjon s'écroule en 1840, et un second s'effondre vers 1900.

Dans les années 1770, Pierre-Michel de Brosse fait construire un autre château à proximité des ruines de l'ancien. Au XIX^e siècle, la famille de Villaines fait construire des ailes de part et d'autre du corps de logis principal. Ce château est vendu à une congrégation religieuse en 1936 et a longtemps abrité une maison de retraite. Aujourd'hui il est inoccupé.



Sainte-Sévère : la halle de 1696

Une scénovision d'environ 45 minutes, avec des extraits de scènes du film, rappelle au visiteur comment et avec quels moyens fut réalisé le tournage. En particulier le spectateur peut découvrir les trucages utilisés par Jacques Tati et André Delepière dit « Pierdel », auteur des effets spéciaux.



Sainte-Sévère : le donjon, unique vestige de l'ancien château

De retour sur la place du Marché, les Amis de Montluçon découvrent la halle construite en 1696 et une belle croix édifée en 1543 par Gilbert de Blanchefort, baron de Sainte-Sévère. Sur l'une de ses faces est représenté le Christ tandis que la Vierge occupe l'autre face.

Après ce « tour de ville », les Amis de Montluçon se rendent à la « Maison Jour de Fête ». Dès l'entrée, ils découvrent un bureau de poste rappelant à la plupart leurs jeunes années ! Cette maison inaugurée en 2009 perpétue l'événement qui a bouleversé la vie de ce village : le tournage du film *Jour de Fête* par et avec Jacques Tati en 1947. Ce film, devenu film culte, a reçu plusieurs grands prix en 1949 (festival de Venise) et en 1950 (grand prix du cinéma français). Presque tous les habitants du village avaient participé d'une manière ou d'une autre au tournage.



Sainte-Sévère : reconstitution des décors du café pour le tournage du film Jour de Fête

Ce charmant village a été rendu célèbre d'abord par George Sand qui l'évoque dans ses romans *Mauprat* et *Les maîtres sonneurs*, et ensuite (et surtout !) par Jacques Tati. Avant de le quitter, les Amis de Montluçon posent pour la postérité auprès de la statue du célèbre facteur. Puis, regagnant le car, ils reprennent la direction de leur ville où ils arrivent vers 18 h 30.

Jean-Paul Michard
Georges Michard

